



Construire la société du futur
www.prodataline.org
e-mail : pressinfo@prodataline.org

Conception et vision commune de la société de l'information

Au coin du marché du village, des jeunes hommes qui n'ont pratiquement rien à offrir accueillent des clients et participent à la vente de produits dont ils ne sont pas les propriétaires mais sur lesquelles ils détiennent assez d'informations pour convaincre les acheteurs du contraire. Ils mettent en pratique tout simplement d'une certaine façon cette parole de l'évangile : l'homme ne vivra pas de pain seulement , mais de toute parole.....

Naturellement ils ne savent pas que cette activité vitale menée depuis des décennies participe de la forme primitive de la société de l'information, mais cela n'enlève rien au fait que c'est une réalité.

Toute cette introduction c'est pour dire que la société de l'information n'est pas une réalité nouvelle . Ce qui est nouveau ce sont les moyens qu'au fil des années que les progrès technologiques ont contribués à mettre à la disposition de beaucoup parmi nous dans le développement de cette société. C'est tout cet effort de normalisation , de standardisation constaté dans certains pays pour supporter ce développement et lui donner un sens . C'est enfin la nécessité d'un consensus sur une vision commune de la société de l'information . Consensus qui la base même, la raison principale qui a porté les Nations Unies à convoquer ce premier sommet mondial dsur la société de l'informatio dont la première phase se déroulera en décembre prochain .

Ainsi nous pensons que le terme « édifier la société de l'information » balaie d'un revers de main une bonne partie de l'histoire de l'humanité dont l'information de manière consciente ou inconsciente , a toujours été au centre. Ce qu'il faut comme démarche c'est aider nos peuples à découvrir , à reconnaître cette société, à l'identifier pour mieux l'orienter. Ainsi cette société ne leur sera pas étrangère.

Le danger : à vouloir édifier une société de l'information dans le sens de bâtir, construire ne risque t-on pas de créée des structures et superstructures dans lesquelles nos peuples ne sereconnaissent pas ? Alors que la démarche inverse qui consisterait à partir de leur vécu à identifier des éléments qui pourraient servir de base commune à l'humanité a beaucoup plus de chance , selon nous d'aboutir.

Evidemment cela exigera de notre part des réflexes et comportements nouveaux . Par exemple, il faudra commencer par ne pas penser immédiatement à la technologie lorsqu'on veut aborder la question de la société de l'information pour comprendre qu'elle est d'abord et surtout composée d'êtres humains. Et donner la priorité à des valeurs humaines telle la solidarité dans toute démarche tendant à développer la société de l'information.

Comment franchir les obstacles à la réalisation d'une société de l'information à dimension humaine

Former dans les PMA des personnes chargées de travailler sur les contenus(par exemple archivistes, bibliothécaires, scientifiques, enseignants et journalistes) auxquelles on apprendrait à utiliser le savoir-faire et les capacités opérationnelles des organismes professionnels internationaux.

Cette division de l'humanité entre ceux qui ont **«un savoir faire et des capacité opérationnelles»** et d'autres qui ne peuvent qu'apprendre à les utiliser n'est pas un modèle à courager . Nous ne saurons le proposer comme un moyen pour franchir les obstacle à la réalisation d'une société de l'information à dimension humaine.

S'il est évident qu'elle n'a pas été inventée par l'auteur de cette proposition contenue dans le projet de plan d'action , mais ne voulons-nous pas que la société de l'information soit pour tous ? Alors pourquoi dès le départ interdire pratiquement certains lieux à certains et garantir des privilèges à d'autres ?